

Page de droite,
Josue Millio Gomez
à Ensenada de Raul
(Viñales) dans
la seconde longueur
de "Fito de chuchilla",
6a. Etonnant.

CUBA

Hasta la victoria, siempre

Autant vous le dire d'entrée, Cuba n'est pas le spot de grimpe du siècle. Les conditions météo sont difficiles, la faune et la flore quelque peu agressives, le voyage onéreux et le nombre de voies n'est pas sans limites... Mais voyager à Cuba reste une expérience inoubliable et sans pareil !



Vous l'aurez compris, Cuba n'est pas une destination uniquement grimpe, c'est un voyage initiatique. C'est l'un de ces endroits d'où l'on ne revient pas indemne, qui nous apprend à relativiser la vie occidentale dans laquelle nous évoluons.

Avide de beaux voyages, Cuba reste et restera une destination mythique.

Ses atouts ne sont plus à présenter, on a tous plongé le nez un jour dans l'un des milliers d'articles de magazines racontant l'île, tous scotché devant un reportage télé magnifiant cette terre, tous fredonné le charme musical de Compay Segundo et ses amis, et tous rêvé de mener une révolution avec le Che. Le but de ces quelques pages n'est bien évidemment pas de vous présenter Cuba comme une classique destination touristique, mais bel et bien de vous parler d'escalade et de grimpeurs.



Ci-dessus,
les incroyables
et uniques formations
cubaines des « mogotes ». Si, si, il y a du rocher !



Ci-contre, Josue le local dans la grotte de Cueva Cabeza de la Vaca pour le 7b+ de "Waso Factory".

VIÑALES, LA VALLÉE DES MOGOTES

La superbe vallée de Viñales est le seul endroit de l'île où l'escalade est développée. Classée Patrimoine culturel de l'humanité par l'Unesco, la vallée, essentiellement recouverte de cultures, est parsemée de ce qui s'appelle ici des « mogotes » lesquelles sont des collines abruptes de calcaire, recouvertes d'une végétation tropicale très dense et plutôt agressive. Palmiers, ronciers, figes, cactus et tout un panel de plantes aux noms scientifiques sont les principaux squatters de ces « mogotes ». Mais pour le grand bonheur des grimpeurs, il est un relief où la végétation n'est pas reine : les dévers... Et des dévers, il y en a plein le site. De dix à deux cents mètres, Viñales compte aujourd'hui plus d'une centaine de voies étalées sur une difficulté allant de 4 au projet 8b+ et sur des secteurs qui ne sont pas sans rappeler la formation des falaises sur lesquelles on peut grimper en Thaïlande, souvent de gros dévers avec d'énormes concrétions, genre stalactites de quinze mètres !

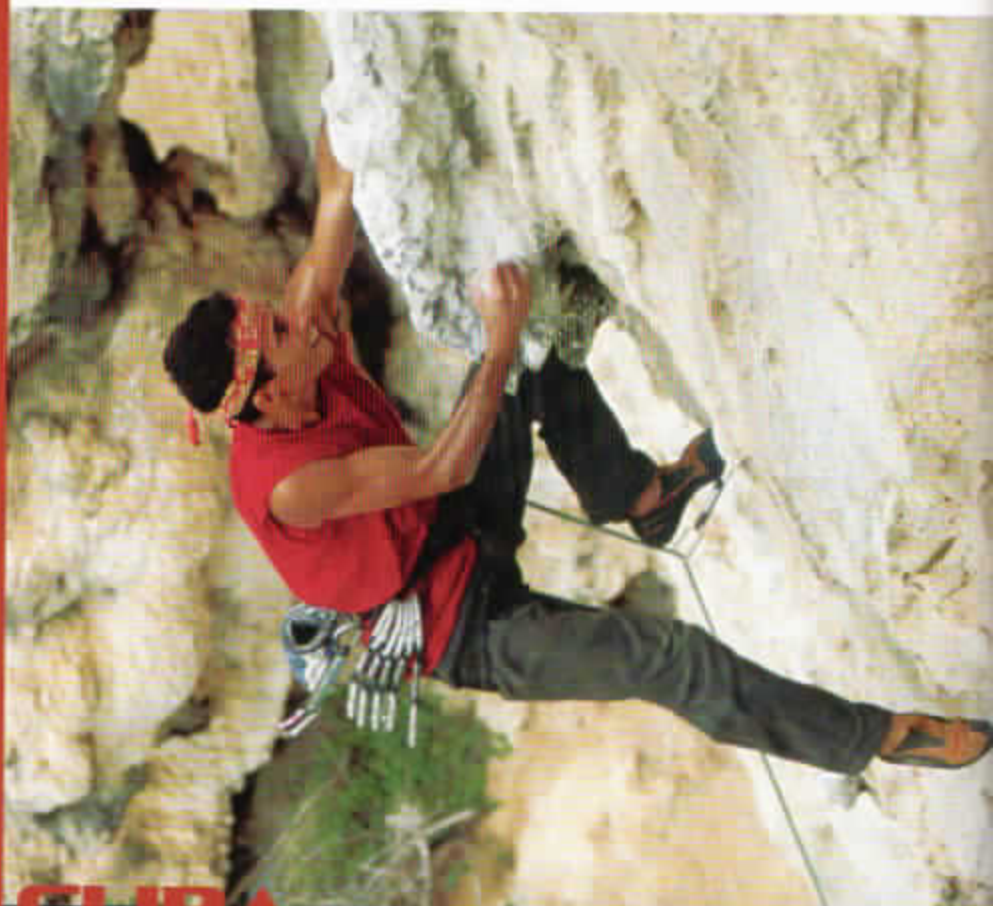
UNE DÉMESURE TROPICALE

Cuba se situe sous latitude tropicale avec tous les inconvénients - et avantages - que cela comporte : une flore surdéveloppée rendant l'accès à certains secteurs assez long malgré le peu de distance à parcourir. Coupe-coupe et marques pour le retour sont presque obligatoires ! De longs tentacules de cactus en guise de réception pour certains plombs pendulaires et des palmiers aux palmes rigides et pointues pour accéder aux relais sont un petit échantillon de l'hostilité des lieux. En revanche, cette même flore peut être utilisée à bon escient, comme pour l'ascension dans les vingt premiers mètres de "Flyin' Hyena", le long d'une racine aérienne de jetage. On peut aussi se servir des feuilles géantes des plantes vertes en guise de tapis au pied des voies ou de parapluie en cas d'orage, de lianes comme de mains courantes naturelles et se délecter de goyaves, figues de barbarie, noix de coco, bananes et autres fruits tropicaux omnigréments à l'état sauvage. Et avec un peu de préparation locale, vous vous régalez avec de bons et superbes avocats, racines de yuccas - genre de pommes de terre à faire frire - riz, haricots noirs, café et finir par un bon gros cigare.

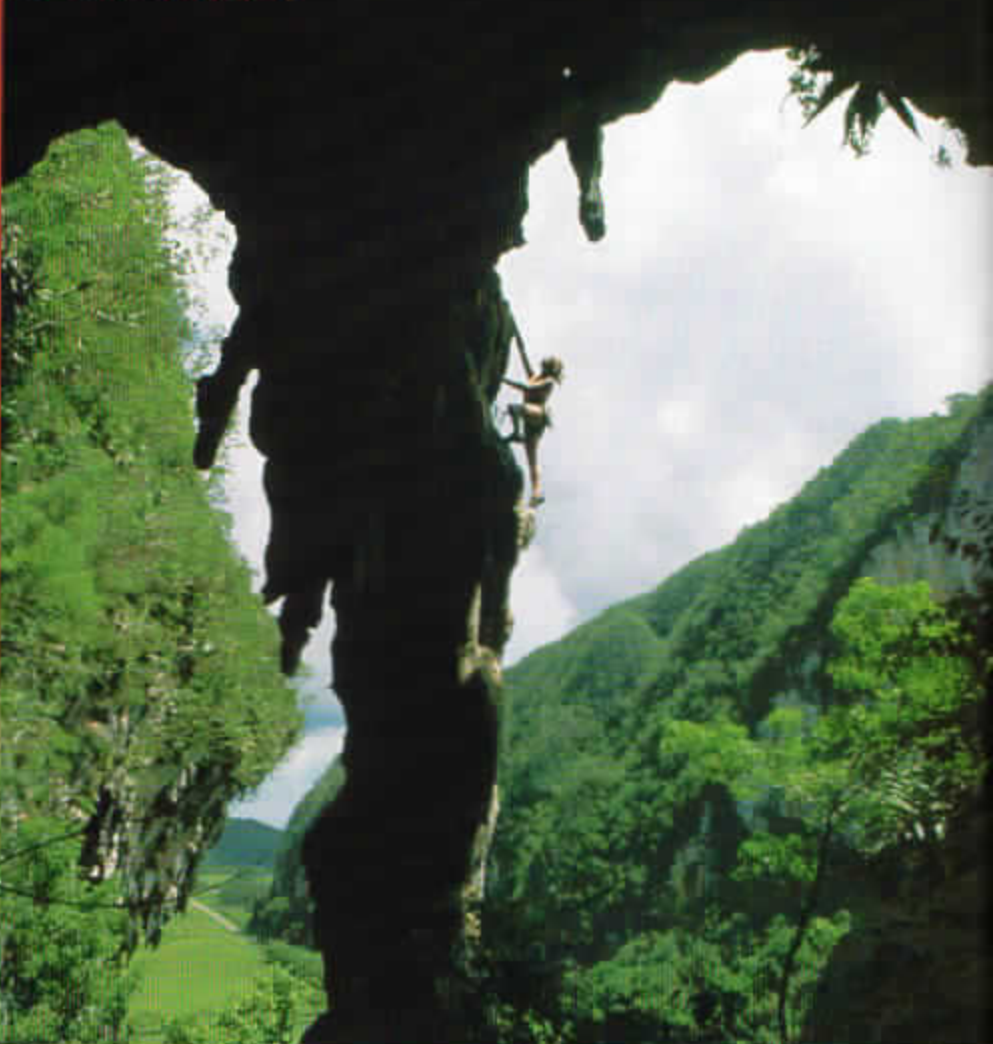
L'ensemble des animaux que l'on peut rencontrer à Viñales est en priorité ceux domestiques : poules, chèvres, cochons, chevaux et bœufs. Tous vous tiennent compagnie dans les rues de la ville, tout comme les oiseaux qui créent une ambiance si particulière au pied des falaises comme les grues, piverts et colibris. Mais on trouve aussi toutes sortes de lézards, escargots multicolores, serpents et minuscules grenouilles. Par contre, selon la période de l'année, plus particulièrement en été, quelques désagréments sont à prévoir avec les milliers, voire millions, de moustiques, de mouches et surtout les guêpes ! En effet, ces dernières, très virulentes, squattent les falaises en construisant des essaims atteignant un mètre de haut jusque sur les plaquettes des voies, rendant certains itinéraires temporairement impossibles à parcourir ! Et gare à vous si vous vous en approchez de trop près, celles-ci attaquent violemment ! La technique consiste alors à grimper le plus lentement possible si un essaim se trouve à proximité. Et s'il y a une voie que vous voulez faire absolument mais occupée, la meilleure solution, certes un peu périlleuse, est de se pendre sur un spit prêt des guêpes - pas trop quand même - d'attacher son sac à pot au bout de la ceinture

Ci-contre, l'énorme concrétion de "Colmillo Blanco", 6a à El Palenque.

Page de droite, Josue sur les belles cannelures de "Polvo de Pajillo", 6b+ du Guarjío Ecológico.



CUBA







de celui-ci et de frapper violemment sans hésiter ! Attention, cette technique n'est pas infallible, l'idéal étant d'être en symbiose avec votre assureur pour « intuitif » une descente à Mach II au cas où vous rateriez votre cible... (ndlr : le magazine *Grimper* ne serait être tenu responsable en cas de mauvaise application de cette manœuvre !).

Autre paramètre à prendre en compte lors d'un séjour à Cuba : les orages. Ici, ce sont les Caraïbes, c'est-à-dire que le ciel est au grand bleu quasi en permanence mais quand arrive un orage... Tous aux abris ! Ils sont d'une intensité effroyable et la quantité d'eau déversée n'est pas mesurable avec un pluviomètre européen, trop petit ! Mais ils ne durent pas longtemps, deux heures tout au plus. La foudre fait également des dégâts, à tel point que lors de notre séjour, un pauvre paysan du coin en a fait les frais. Mais tant que ce n'est qu'un orage... Parce que durant la période allant de fin août à octobre, le risque de se prendre un ouragan sur la tête est assez important ! M'enfin, si cela se passe bien, peut-être est-ce une expérience à vivre...

Cependant, c'est grâce à ces mêmes trombes d'eau que l'on doit la formation des « mogotes » et indirectement les falaises qui permettent d'assouvir notre passion. À la base, l'énorme strate sédimentaire d'où sont issues les « mogotes », a été peu à peu creusée par l'eau en un incroyable système de galeries. Puis, après que les plus grandes se soient effondrées, elles ont laissé place à ces espèces de mamelons. C'est pourquoi elles sont truffées de grottes, de galeries les traversant de part en part, de baumes et de dévers, et que le drainage régulier permet de grimper sur des concrétions hors du commun.

JOSUÉ MILLO GOMEZ, LE GRIMPEUR !

Ce n'est pas qu'il n'y a qu'un seul grimpeur à Cuba, mais presque... Josué est un grimpeur, le grimpeur de Viñales, passionné dans l'âme. Rien ne l'arrête, même pas le contexte socio-économico-politique de l'île.

Deux chaussons troués et trop grands, un câble peluché en guise de corde, des dégaines reconstituées de vieux mousquetons, un vélo sans freins pour se déplacer... Il ne grimpe qu'avec du matériel qui lui a été donné par le peu de grimpeurs de passage. Sans cela, il ne pourrait pas grimper parce qu'à Cuba, il n'y a rien ! Et s'il y avait, ce serait beaucoup trop cher... Alors si vous le rencontrez, n'hésitez pas. Pour nous, finalement, qu'est-ce que ça représente ?

Josué fait le guide de randonnée pour les touristes et quand il n'a pas de clients, c'est-à-dire souvent, il va grimper et équiper avec là aussi du matériel offert, donc, du bon matos et non pas des points faits de bric et de broc comme on en voit encore parfois en France ! C'est un passionné comme on en rencontre peu dans une vie, et il forme et convertit quelques copains. La seule ouverture qu'il a sur le monde sont quelques magazines et contacts avec des grimpeurs étrangers. Il ne faut pourtant pas s'appuyer sur son sort, ce n'est pas ce qu'il voudrait. D'ailleurs, il ne se plaint pas, les Cubains ne se plaignent pas. La vie est difficile. Il faut faire avec, ou plutôt sans... Et c'est qu'il grimpe bien le bougre ! Imaginez, à peine de quoi ramener à manger à ses deux enfants et à côté de ça, il fait 7h à vue et 7c après travail ! C'est aussi en ce sens qu'on ne revient pas indemne de Cuba et qu'on apprend à relativiser.

Sur place, je vous conseille vivement de rencontrer ce personnage. Vous n'aurez qu'à demander "Josué, celui qui fait de l'escalade", vous vous engagerez alors dans un jeu de piste truffé de rencontres pleines de bonheur...

Si vous trouvez quelqu'un qui est déjà allé à Cuba, à coup sûr, il vous dira qu'il y est retourné au moins une fois ou si ce n'est pas encore le cas, qu'il en a l'intention. Cette envie fait l'unanimité et c'est peu dire car toutes les destinations ne provoquent pas cette sensation. Bien-être et accueil chaleureux sont au rendez-vous. Alors, bon voyage...

Ambiance typique pour l'omnipotent Josué Millo Gomez à Taguellaivas, dans le 6c de "Anna Banana".

Ça, du 6a ? Euh, oui ! "Mucho Pumpito" à Costa Nera, toujours à Viñales.





PRATIQUE

Y aller

Généralement, des vols existent depuis la plupart des grandes villes de province via Paris avec les plus grosses compagnies aériennes. Mais qui dit grosses compagnies, dit plus cher. Exemple : Air France hallucine sur les prix ! Le mieux est de s'y rendre avec une compagnie espagnole depuis l'une des grandes villes françaises via Madrid ; plus de vols et moins cher. On trouve des billets à partir de 580 € aller-retour par personne, mais aussi le double. À vous de fouiller chez les agences de voyage.

Inconvénients : les lois cubaines imposent de passer un minimum de deux nuits à l'hôtel réservées à l'avance par des agences de voyage ou chez l'habitant. Faites attention que celui-ci soit déclaré, c'est une condition *sine qua non* pour se procurer la « tarjeta de turismo » (carte touristique) obligatoire et bien évidemment payante, environ 25 €/pers.



Pour repartir, une taxi aérienne de 25 \$US vous sera demandée. Astuce : selon la période de l'année où vous voulez partir à Cuba, renseignez-vous sur les formules tout compris. Pour à peine plus cher, des séjours d'une semaine vol + hôtel + carte touristique sur une belle plage de Varadero ou autre sont proposés et il suffit de décaler le vol retour à plus tard. Une fois dans sa vie de nomade, ce n'est pas si mal de profiter à gogo des cocktails et buffets et libre à vous de fuir cet endroit trop touristique au bout de deux, trois jours pour rentrer dans le « vrai » pays. L'image du baroudeur est un peu bafouée mais économiquement, on s'y retrouve...



Accès

Depuis La Havane, aéroport ou ville, plusieurs types de transports existent : bus à touristes (climatisés et plus chers), bus cubains (difficiles d'accès pour les étrangers), taxis officiels ou taxis privés (prix à négocier). Comptez au moins 3 heures pour aller à Viñales, mais tout dépend du moyen de transport utilisé, des éventuelles pannes et imprévus de route.

Se loger

C'est sans problème que vous trouverez une « casa particular ». Si personne ne vous en propose, ce qui est peu probable, vous n'avez qu'à demander à n'importe quel passant. À vous de négocier les prix et d'en trouver une pas trop loin du centre. Il faut compter un minimum de 12 \$US pour deux personnes mais attention aux suppléments (douche chaude, repas, cocktails...), un petit remontant proposé par le patriarche n'est pas forcément offert...

Se déplacer

L'idéal est de louer un scooter, environ 50 \$US pour une semaine, mais attention si vous transportez un Cubain, il peut avoir de gros problèmes avec la police !

Période la plus favorable

Plutôt l'hiver, cela permet d'éviter pas mal de désagréments locaux : beaucoup moins d'orages, pas d'ouragans, pas de guêpes ni de moustiques et surtout beaucoup moins d'humidité dans l'air. Les top conditions quoi !

Web

www.cubaclimbing.com (topo quasiment complet et plein d'infos) www.iharp.net/cuba.htm

Un bonjour et un grand merci à Josué bien sûr, le fabuleux Louis et sa famille et à tous ceux que nous avons pu rencontrer durant ce superbe voyage.



Sierra Ancón - Sierra San Vicente

1. La Costanera
2. Alimentando Mosquitos

Sierra de Viñales

3. Cuba Libre Well, Sierra La Guesasa
4. Palenque Well

Mogote del Valle

5. Columbia y el Caimán
 6. Mogote del Valle
- Cueva de Cabeza la Vaca
 - Ensenada de Raoul
 - Milenio Well
 - Gajiro Ecológica Well
 - Cueva Larga
 - Yunta Well

